



**« La planète n'a jamais eu, comme aujourd'hui, autant besoin d'une gestion mondiale des forêts »**

**Le Congrès forestier mondial rédige un message à présenter à la COP-15 à Copenhague**



**Ci-dessus : le Sous-Directeur général du Département des forêts de la FAO**

**Buenos Aires, Argentine.** « Nous ne devrions exclure aucun moyen possible d'atténuer le changement climatique » a dit Jan Heino, Sous-Directeur général du Département des forêts de la FAO, au moment où le Congrès forestier mondial touchait à sa fin vendredi 23 octobre. En cinq jours seulement, un important ensemble de débats, de constitution de partenariats et de partage des connaissances a eu lieu, avec la participation du secteur privé, ainsi que de la société civile, du milieu universitaire, des ONG et des organisations internationales. Avec un nombre initialement prévu de 4 000 participants, qui s'est élevé ensuite à plus de 7 000, la réunion de Buenos Aires était le témoignage vivant de l'enthousiasme suscité par cet événement d'une importance cruciale.

Les orateurs principaux du groupe ont déclaré que le changement climatique a lieu ici et maintenant, que plusieurs pays ont déjà été durement frappés et, qu'à mesure que se rapproche la date de la Conférence de Copenhague, la coopération intersectorielle est vitale pour transformer le changement climatique en une opportunité, celle de promouvoir une solution verte pour la crise financière de ces dernières années.

« Les forêts sont le berceau des êtres humains. La terre est notre demeure à tous. Protéger les forêts veut dire protéger notre demeure partagée » a dit M. Zhibang, Ministre des forêts de la Chine, à la cérémonie d'ouverture dimanche 18 octobre. « Les êtres humains se sont réveillés à la lumière de la grave crise écologique » a-t-il ajouté, exhortant ultérieurement les acteurs clés à se réunir et à jouer un rôle participatif, engagé et responsable.

Les remarques de M. Zhibang ont été reprises pendant la cérémonie de clôture par les représentants de l'Inde et d'Afrique du Sud, qui ont été invités à monter à la tribune par J. Heino pour exprimer de vive voix leur intérêt à héberger le XIV Congrès forestier mondial dans six ans.

### **L'aube d'une nouvelle gestion des forêts**

Avec les préparatifs pour le congrès qui commencent en un moment financier et économique des plus difficiles, la FAO a proposé d'associer le secteur privé en lui consacrant deux événements spéciaux – une série de réunions face à face avec les représentants de l'industrie, et une table ronde sur l'investissement et le financement. « Il ressort de congrès similaires organisés dans le passé par la FAO que la participation du secteur privé est trop limitée, ce qui est regrettable car c'est une partie prenante très importante pour le développement et la viabilité du secteur forestier » a dit Jukka Tissari, FAO, qui a présidé l'événement spécial sur l'investissement et le financement.

« Nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère pour le secteur forestier » a remarqué Tim Rollinson, Directeur général de la Commission des forêts du Royaume-Uni, président du Forum sur les forêts et le changement climatique. T. Rollinson a participé en outre au congrès en qualité de présentateur des activités du Projet du Prince de Galles pour les forêts ombrophiles, au nom de Justin Mundy, Directeur de ce projet. De fait, le Prince de Galles a même envoyé un message sur vidéo d'encouragement aux participants et à toute la communauté forestière sollicitant une action décisive.

Dans le cadre de la coopération en matière forestière, la FAO a fêté le 60<sup>e</sup> anniversaire de sa collaboration conjointe avec l'IUFRO; son président Don Koo Lee et J. Heino ont été invités à monter à la tribune par Olman Serrano, le Secrétaire général adjoint du congrès, pour un moment de célébration et de renouvellement symbolique de cette collaboration fructueuse.

### **Le message à la COP-15 vise à donner une lueur d'espoir**

« Pour la première fois, les actes du congrès seront publiés pour mettre en circulation la panoplie de contributions présentées, prolongeant ainsi le congrès au-delà de sa durée effective » a dit Leopoldo Montes, Secrétaire général du XIII CFM.

Deux mois à peine nous séparant de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique qui se tiendra à Copenhague, un des principaux résultats du CFM a été d'avoir

su mobiliser le soutien du public en faveur des économies à faibles émissions de carbone et à utilisation efficace des ressources. En outre, le CFM a rédigé un message qui sera présenté à la COP-15 à Copenhague.

Faisant appel à la capacité des participants à planifier une action concertée, une lueur d'espoir en réponse au défi du changement climatique, le message, qui est le résultat de cinq jours de débats, invite tous les partenaires à joindre leurs forces – des gouvernements à la société civile, au secteur privé, au milieu universitaire et aux individus.

Le congrès, qui a bénéficié d'une intense couverture médiatique internationale, a connu des moments de forte émotion, notamment lorsque Jane Goodall, l'autorité mondiale en matière de chimpanzés, a prononcé son discours devant un public de plus de 2 000 personnes et quand le chef des Macuxi, Euclides Pereira, invité comme orateur principal à la cérémonie d'ouverture, a souligné la valeur et l'importance cruciale de recréer l'harmonie avec la nature et d'abandonner la logique de la consommation des ressources naturelles qui entraînera notre planète vers sa destruction.